

MIREBALAIS UN HÔPITAL À LA CROISÉE DES CHEMINS

Nous sommes partis de Royal Decameron il était 11h du matin .Nous avons ensuite longé le littoral de la Côte des Arcadins en direction Sud vers Port-au-Prince. Sillonant la route tantôt droite, tantôt escarpée et sinueuse qui suit le littoral en bordure de dentelle, nous allions entre la mer et la montagne contemplant d'un côté le bleu de l'océan qui contraste à peine avec le firmament; tandis qu'à notre gauche, on observait les derniers coins encore verts de cette montagne que le soleil méchant de juillet n'avait pas fini de brûler. Et nous filions telle une aiguille dans cette dentelle grise d'asphalte pour nous retrouver à l'entrée de Port-Au - Prince, quelques 45 minutes plus tard. Puis, bifurquant un peu à l'est, et évitant la capitale, nous prenions tout de suite la nationale # 3 vers Hinche et Mirebalais.

A mesure qu'on gravissait la pente du Morne à Cabrits, des années de cela, véritable waterloo de tant de marchandes et de chauffeurs imprudents qui y laisserent leur vie presque quotidiennement, on pouvait commencer à respirer l'air frais qui déjà caressait nos visages et filtrait dans nos poumons. Plus loin, du haut de la colline , on pouvait admirer Thomazeau et le lac Enriquillo qui rapellent déjà que le pays est beau une fois tournée derrière nous l'insoutenable Port- au- Prince avec sa surpopulation, son insalubrité et ses prouesses défuntes qui attirent encore pourtant plus de gens qu'elle n'en peut contenir.

Nous étions quatre sur la route, les Docteurs Pierre-Paul Cadet, Roosevelt Clérismé, Paul Nacier et moi-même. A moins d'une demie heure de Port-au-Prince, dévalant l'autre flanc de la station de police de Terre Rouge, on pouvait déjà observer dans le lointain des villes et des faubourgs sur une vaste étendue presque à perte de vue et qui forment comme une porte d'entrée pour le Plateau Central où se trouvent près 20% de la superficie du pays, et où vivent à peine 500.000 à 600.000 mille âmes. Conduisez bien, car la route est étroite et les chauffeurs, toujours pressés, n'attendent pas de bien voir pour passer un détour!

Quelques minutes plus tard, nous étions aux portes de Mirebalais, ville Saint-louisienne, à la croisée des départements du centre, de l'ouest et de L'artibonite. C'est là que "Zanmi Lasante", a érigé un magnifique hôpital universitaire, véritable fleuron de l'industrie hospitalière haïtienne.

L'Hôpital Universitaire de Mirebalais c'est quoi? C'est un vaste édifice, construit sur une superficie énorme avec tout ce qu'un hôpital moderne peut contenir. A part l'HUEH à Port-Au-Prince, c'est le plus grand jusqu'à date, construit dans le dessein ferme de desservir la communauté du Centre, de servir de référence pour les hôpitaux et les centres de santé de la zone, et où les cas spéciaux de santé seraient transférés et traités.

Au moment d'y arriver, vers une heure de l'après-midi, il y avait encore près de 200 patients au dispensaire attendant d'être examinés et soignés. Ils payent 50 gourdes à chaque visite, ce qui leur assure d'être évalués, d'avoir tous les examens de laboratoire ou une radiographie selon le cas , et d'être traités ensuite si nécessaire. Cherchant vainement à contacter le Directeur Médical, nous sommes parvenus cependant à rencontrer d'autres personnages qui nous ont fait un vrai accueil en Chirurgie, en Pédiatrie en Médecine interne et en Psychiatrie. Le service de Psychiatrie fonctionne avec sa Clinique Externe, mais sans service d'hospitalisation ou d'internement. Dr. Clérismé et moi, nous étions particulièrement

intéressés par ce qui se passait en psychiatrie, bien imbus que nous sommes du peu d'intérêt et de considération dont jouit un tel problème à travers tout le pays. Nous avons évité la salle des soins intensifs que nous avons pu observer seulement à distance, n'ayant pas voulu causer de distraction au personnel traitant. Mais la salle semblait disposer d'une trentaine de lits avec des moniteurs cardiaques ultramodernes et de l'oxygène intramural connecté directement aux divers lits de la salle. Les lits n'étaient pas tous occupés. Ensuite nous avons été au service de Chirurgie où nous avons vu des cas d'empyème qui nécessitaient du drainage thoracique, des amputations etc.. Enfin des cas de malnutrition étaient observés au service de Pédiatrie où des enfants prenaient du beurre d'arachides en quantité énorme pour leur approvisionnement en protéines. Bien d'autres cas pouvaient être observés un peu partout à l'hôpital. Dr. Nacier avait pu s'entretenir avec le chef du service de Pédiatrie qui voulait s'assurer du suivi du programme d'échange entre l'AMHE et son service. Nous avons vu une salle de formation continue pour le renforcement des connaissances déjà acquises sur le terrain. Nous avons aussi rencontré des résidents dont l'un nous a reconnus et nous a remerciés chaleureusement pour la contribution que nous apportons annuellement à la Maison Des Etudiants. "Merci de nous avoir donné à manger" nous a-t-il dit péremptoirement". En effet, c'est \$18.000 à \$ 20.000 qui sont envoyés annuellement par l'AMHE à la "maison des étudiants" pour permettre aux étudiants de la Faculté de Médecine d'avoir au moins un plat chaud tous les jours.

Malgré la fierté que semblaient éprouver les personnes interrogées sur place vis-à-vis de l'hôpital au cours de la visite, il y avait cependant une appréhension qui était visible sur tous les visages. On semblait apprendre que les fonds alloués à l'hôpital depuis (5) cinq ou (6) ans sont entrain de tarir et qu'en vertu du protocole d'accord, c'est l'Etat Haitien qui devrait commencer à apporter sa quote-part. Ceci n'aurait pas été fait jusqu'ici. On sait tous que la part allouée à la santé dans le budget national est en chute libre depuis des années. La dernière en date étant de 3.39%. On se demande tous ce qui va en advenir de l'Hôpital Universitaire de Mirebalais dans les jours et mois à venir. D'autres hôpitaux du pays construits dans le même dessein semblent voués déjà à un bien triste sort.

Enfin, après près de deux heures à nous informer, à nous entretenir avec le personnel de l'hôpital, nous décidions de retourner à Montrouis, point de campement des médecins Haitiens à l'étranger qui ont bien choisi Haiti cette année pour leur congrès annuel. Nous remercions bien sincèrement le responsable du service d'accueil, Mr. Alfred Joseph qui nous a été très utile au cours de notre visite.

Au retour, sans rebrousser chemin, nous longions la route interdépartementale reliant Mirebalais à Pont Sondé. C'est une route construite il ya moins de 15 ans (sous le deuxième quinquennat de Préval) et qui déjà présente des "nids de poules" un peu partout sur son parcours. Sur cette route moins fréquentée, la végétation est encore agréable. On roule tantôt à côté du fleuve Artibonite dont la vallée porte le nom, tantôt on est au détour d'une ville ou d'une montagne. Ça et là, l'on scrute des yeux à n'en plus finir les grandes rizières aux feuilles déjà jaunies par le soleil tel un tapis d'or coincé aux bornes de l'horizon et qui nous rappelle que la récolte est pour bientôt et que la moisson sera bonne.

Ailleurs, ce sont des champs verts de maïs qui attirent nos regards et nous replongent des années en arrière, dans l'enfance innocente et joyeuse des vacances d'antan. Les vitres de notre 4x4, à moitié descendues, laissent parvenir jusqu'à nous l'odeur de ces épis boucanés

dressés sur de fameux réchauds indigènes ou artisanaux, tels qu'on en connaît encore chez nous. Nous n'avons pas pu résister à la tentation de déguster quelques épis qu'une marchande ambulante a eu hâte de nous préparer. Et nous pensions alors à Ancy Desroses quand il chanta qu'avec " la pluie qui tombe, les maïs vont pousser , les enfants pourront aller à l'école." Merci bon dye! Regarde ...la misère pour nous c'est fini". Nous restions pendant des heures émerveillés, presque à bout de souffle, devant cette nature douce et clémente, ce paysage extraordinaire qui nous rappelle encore que notre pays, s'il a cessé d'être un diamant tombé de la bague de DIEU, (Maurice Sixto dans j'ai vengé la race), il reste et demeure cependant un "joyau de pays dans la Caraïbe", "telle "une perle sertie dans du vermeil."

Nous fermions cette journée comprenant et ruminant les sérieuses et nombreuses appréhensions autour de l'Hôpital Universitaire de Mirebalais. Les riverains qui considéraient leur hôpital comme étant un 5 étoiles, pensent déjà qu'il a commencé à perdre de son lustre. Ils se demandent ce qui en adviendra lorsque les autorités Haïtiennes devront en assurer la relève. Ces autorités sauront-elles s'élever à la hauteur de la vocation première que l'hôpital s'était attribuée lors de sa fondation? ou deviendra-t-il un autre "éléphant blanc" engluée dans la boue de notre incurie administrative et de notre insouciance collective? Les fruits répondront-ils toujours à la promesse des fleurs? Si oui et pour combien de temps ? Il n'est que d'attendre pour voir. Mais l'hôpital Universitaire de Mirebalais, comme la ville qui l'héberge, est bien en ce moment à une croisée de chemins.

Rony Jean-Mary, M.D.
Coral Springs, Florida.
Le 13 Aout, 2017